

2. Berlin, haut lieu de l'espionnage

À Berlin, les tensions croissantes entre les deux blocs ont débouché sur l'édification du mur de Berlin, commencée en août 1961 et qui se poursuit jusqu'en 1962. Les activités d'espionnage ne cessent pas pour autant. La France et la RFA s'entendent en septembre/octobre 1961 pour envoyer un avion de l'armée de l'air allemande effectuer un vol « de routine » qui finit par « se perdre » dans le ciel est-allemand, puis par atterrir à l'aéroport de Tegel, dans la zone française de Berlin-Ouest. Les autorités berlinoises déplorent cet incident, tentent d'interroger les pilotes qui sont exfiltrés. L'affaire est étouffée, mais les Américains apprennent que des informations sensibles ont pu leur échapper...

POUR ALLER PLUS LOIN

→ Dossier pédagogique
« [Berlin dans la Guerre froide, 1948-1989](#) »

Documents

Doc. a. 13 juin 1954. Transcription d'une émission de Radio-Moscou sur l'espionnage.

Deux Soviétiques, Vladimir Galai et Youri Khromtzov, accusés d'espionnage pour le compte des Américains à Berlin et à Vienne, sont condamnés à mort par le tribunal militaire de la Cour suprême de l'URSS.

Doc. b. 16 septembre au 28 octobre 1961. Incident de Tegel.

Télégrammes au sujet de l'atterrissage à Berlin de deux pilotes de l'armée de l'air ouest-allemande.

Sources : 448PO/B/27, 378PO/6/1890.

Activité pédagogique

→ **Objectif** : comprendre le rôle des diplomates dans les crises internationales. Travailler autour de l'implicite dans une correspondance.

Vous êtes François Seydoux, ambassadeur de France à Bonn de 1958 à 1962. En 1995, vous écrivez vos mémoires et vous relatez l'épisode de Tegel, en veillant à la cohérence du récit avec les documents proposés, mais en explicitant ce qui devait rester implicite dans sa correspondance ou dans les rapports de l'année 1961.

EU/28/3/8

G.C.R. / RJE

U. R. S. S.

13 JUIN
1954

Emission radiophonique

RADIO-MOSCOU

06H00

EN RUSSE

AFFAIRE D'ESPIONNAGE EN U.R.S.S. -

Moscou : Le tribunal militaire de la Cour Suprême de l'U.R.S.S. a examiné l'affaire des espions et diversionnistes américains GALAI Vladimir Konstantinovitch et KHROMTZOV Youri Alexandrovitch que les services d'espionnage américains ont fait pénétrer sur le territoire de l'U.R.S.S.

L'enquête effectuée par les services de la Sécurité d'Etat a établi que GALAI qui faisait son service dans une unité militaire se trouvant en Autriche, s'était mis en relations avec des criminels de droit commun de cette région et après s'être compromis dans diverses combinaisons ténébreuses, disparut de son unité.

Etant apparu dans le secteur américain de Vienne, GALAI fut arrêté par les autorités américaines d'occupation et engagé ensuite par des officiers américains du service de renseignements en qualité d'agent; il fut ensuite envoyé dans une école de formation d'agents de renseignements sous le nom d'emprunt de Lawrence O' JOHNSON. C'est d'une manière identique que les services de renseignement américain ont engagé le criminel de droit commun KHROMTZOV, qui avait fait brusquement son apparition sur le territoire du secteur américain de la ville de Berlin; KHROMTZOV fut également envoyé dans une école de formation d'agents de renseignement, où il suivit des cours avec GALAI, sous le nom d'emprunt de VASSILIEV Grigori....

Pour camoufler l'activité de l'école, située, comme l'ont montré les aveux des accusés, dans la localité de Rotts en Allemagne occidentale, et dont le directeur était un capitaine américain du service du renseignement qui se donnait le nom de "KORNILOV", les élèves de l'école devaient se faire passer pour des volontaires au service de l'armée américaine : ils étaient munis pour cela de fausses pièces d'identité. KHROMTZOV possédait des documents au nom de George STEPHEN, Polonais, "travaillant en qualité de volontaire" et exerçant le métier de chauffeur dans l'armée américaine. GALAI se faisait passer pour l'Islandais John EINERSSON.

Sous la direction des officiers américains du service du renseignement, GALAI et KHROMTZOV étaient entraînés depuis plusieurs mois aux méthodes d'espionnage

EU-2.15.2B.5
EU-2.15.com.

AMBASSADE DE FRANCE
EN GRANDE BRETAGNE

TÉLÉGRAMME A L'ARRIVÉE

DÉCHIFFREMENT

RB. JENNES DE MOSCOU, LE 16 SEPTEMBRE 1961.

17 HEURES ON RECU - - - - - A 18^h50.

REGION D'ELARD (76 KILOMETRES AU SUD-OUEST DE WAGD NOS 464/471.

A ADRESSE DIPLOMATIE 5086/893; COMMUNIQUE LONDRES,

BERLIN 106/113, BONN 135/142, WASHINGTON 471/478.

A.S.: ATERRISSAGE D'AVIONS DE LA LUFTWAFFE A BERLIN.

L'INCIDENT DES DEUX APPAREILS DE LA LUFTWAFFE QUI ONT
ATERRI A L'AERODROME FRANCAIS DE TEGEL, LE 14 SEPTEMBRE, EST
L'OBJET DE DEUX COMMENTAIRES OFFICIEUX, PARUS L'UN DANS LES
"IZVESTIA" D'HIER SOIR, L'AUTRE DANS LA "PRAVDA" DE CE MATIN
16 SEPTEMBRE, SOUS LA SIGNATURE DE "L'OBSERVATEUR".

D'INSPIRATION COMMUNE - ET MANIFESTEMENT REDIGES SUR
INSTRUCTIONS DU MID - LES DEUX COMMENTAIRES, CONCUS EN TERMES TRES
VIFS, RAPPELLENT LES FAITS, REJETTENT L'EXPLICATION DONNEE A TEGEL
ET A BONN ET DENONCENT L'INCIDENT COMME UNE PROVOCATION PREMEDIATEE
DANGEREUSE POUR LA PAIX.

EN VOICI L'ANALYSE :
SI LES APPAREILS MANOEUVRENT EN MANQUE DE CARBURANT, POURQUOI
ONT-ILS MANOEUVRE CONSTamment ET CHANGE DE COURS ET D'ALTITUDE ?
POURQUOI NE SE SONT-IL PAS POSÉS SUR L'AERODROME ANGLAIS DE BERLIN
OUEST, PLUS PROCHE D'EUX QUE CELUI DE TEGEL ? ON PEUT SE DEMANDER
SI LA PROVOCATION N'AVAIT PAS ETE PREPAREE AVEC LA CONNIVENCE DES
AUTORITE FRANCAISE.

L'EXPLICATION DE BONN N'EST PAS PLUS VALABLE. COMMENT A-
T-ON PU SAVOIR A BONN QUE LES INSTRUMENTS DE NAVIGATION NE
FONCTIONNAIENT PAS, PUISQUE L'ON AVOUE AVOIR ETE " SANS LIAISON
RADIO" AVEC LES APPAREILS ?

PAGE DEUX

PAGE TROIS

1- DEUX AVIONS , DU TYPE F 84 APPARTENANT AUX FORCES AERIENNES DE L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE , ONT , LE 14 SEPTEMBRE A 17 HEURES 08 MINUTES , VIOLE LA FRONTIERE DE LA RDA DANS LA REGION D'ELARD (76 KILOMETRES AU SUD-OUEST DE MAGDEBOURG) . VOLANT A UNE ALTITUDE DE 8.000METRES ET A UNE VITESSE DE 980 KILOMETRES A L HEURE , MANOEUVRANT A L'ABRI D'UNE EPAISSE COUCHE DE NUAGES , ILS ONT SURVOLE LE TERRITOIRE DE LA RDA PENDANT 21 MINUTES , SUR PLUS DE 200 KILOMETRES , ET CE SONT POSES SUR LE TERRAIN DE TEGEL , A BERLIN OUEST .

2- LE COMMANDANT FRANCAIS DE L'AERODROME, REpondant a UNE DEMANDE DU COMMANDANT DES FORCES SOVIETIQUES EN RDA A INDIQUE QUE LES DEUX AVIONS ' ' AYANT EPUISE LEUR CARBURANT, AVAIENT ATTERIR SUR LE PREMIER AERODROME VENU ' ' .

3- EN L'ESPECE, IL NE S'AGIT PAS D'AVIONS ESPIONS
LE GOUVERNEMENT DE BONN PRETEND QUE LES DEUX AVIONS AVAIENT PERDU L'ORIENTATION PAR SUITE D 'UNE DEFICIENCE DES INSTRUMENTS DE BORD .

LA VERSION FRANCAISE NE CORRESPONDRAIT PAS AUX FAITS .

ARTIFICIEL
SI LES APPAREILS ETAIENT A COURT DE CARBURANT , POURQUOI ONT-ILS MANOEUVRE CONSTAMMENT ET CHANGE DE COURS ET D'ALTITUDE ? POURQUOI NE SE SONT -ILS PAS POSES SUR L'AERODROME ANGLAIS DE BERLIN OUEST , PLUS PROCHE D'EUX QUE CELUI DE TEGEL ? ON PEUT SE DEMANDER SI LA PROVOCATION N'AVAIT PAS ETE PREPAREE AVEC LA CONNIVENCE DES AUTORITE FRANCAISE .

L'INCIDENT DEMONSTRERAIT LA BOMBARDEMENT DE BONN. IL SURVIENDRA EN EFFET ?
L'EXPLICATION DE BONN N'EST PAS PLUS VALABLE. COMMENT A-T-ON PU SAVOIR A BONN QUE LES INSTRUMENTS DE NAVIGATION NE FONCTIONNAIENT PAS , PUISQUE L'ON AVOUE AVOIR ETE ' ' SANS LIAISON RADIO ' ' AVEC LES APPAREILS ?

PAGE QUATRE
PAGE TROIS

EN OUTRE , COMMENT LES APPAREILS ONT-ILS PU, SI LEURS INSTRUMENTS DE NAVIGATION ETAIENT HORS DE SERVICE , SE DIRIGER VERS L AERODROME FRANCAIS DE BERLIN-OUEST ?

D'AUTRE PART, LES AUTORITES DE BONN INDIQUENT QUE LES APPAREILS VENAIENT DE FRANCE , OU ILS AVAIENT PRIS PART A DES MANOEUVRES , TANDIS QUE LE JOURNAL " DIE WELT " PRETEND QU'ILS ETAIENT PARTIS POUR UN " VOL D'ETUDES " D'UN AERODROME BAVAROIS.

DE TELLES CONTRADICTIONS ONT TOUJOURS ETE OBSERVEES CHAQUE FOIS QUE DES AVIONS DE L'ALLEMAGNE DE L'OUEST ONT VIOLE LE CIEL DE LA RDA .

3- EN L'ESPECE, IL NE SAURAIT ETRE QUESTION D'AVIONS EGARES LE COMMENTATEUR DE LA " PRAVDA " PARLE D UNE MISSION D'ESPIONNAGE POUR LE REDACTEUR DES " IZVESTIA " , IL S'AGIT " D UNE AGRESSION BIEN CALCULEE ET MISE EN SCENE DANS LE STYLE TRADITIONNEL DES ENVAHISSEURS HITLERIENS " .

LES ORGANISATEURS AURAIENT VOULU ACCROITRE LA TENSION ARTIFICIELLEMENT CREEE PAR LES PUISSANCES OCCIDENTALES AUTOUR DE LA QUESTION DU TRAITE DE PAIX AVEC L ALLEMAGNE ET BERLIN- OUEST . " A BONN , ON NE SE CONTENTERAIT PLUS DE MENACES , ON SERAIT PRESSE DE FAIRE JAILLIR L'ETINCELLE D'UNE NOUVELLE CONFLAGRATION MONDIALE " .

L'INCIDENT DEMONTRERAIT LA DUPLICITE DE BONN. IL SURVIENT EN EFFET , ALORS QUE LE CHANCELIER SE REPAND EN DECLARATIONS SUR LA NECESSITE DE NEGOCIER .

PAGE QUATRE

IL REPOUDRAIT AUSSI AU DESSEIN DE TROUBLER LA TENDANCE QUI S'ESQUISSE ACTUELLEMENT DANS LES MILIEUX OCCIDENTAUX EN VUE DE RENONCER A UN JEU DANGEREUX , A REVENIR AU BON SENS ET A S'ORIENTER VERS UN ECHANGE DE VUES CONCRET AVEC L'URSS .

4- L'URSS ET SES ALLIES DU PACTE DE VARSOVIE NE SAURAIENT RESTER INACTIFS DEVANT LE SPECTACLE DES AVIONS MILITAIRES °° QUI PERDENT L'ORIENTATION ET SURVOLENT LE TERRITOIRE DE LA RDA °°.

°° LES ORGANISATEURS DE PROVOCATIONS NE DOIVENT PAS OUBLIER QUE LES TROUPES SOVIETIQUES STATIONNEES SUR LE TERRITOIRE DE LA RDA EN VERTU DU PACTE DE VARSOVIE DISPOSENT , COMME LES FORCES ARMEES DE LA RDA , DE TOUS LES MOYENS POUR ANEANTIR LES INTRUS.

LES AVIONS QUI , °° PAR HASARD °° S'EGARENT AUJOURD'HUI LACHERONT DEMAIN , °° PAR HASARD °° DES BOMBES SUR LE TERRITOIRE D'UN ETAT SOCIALISTE ... IL EST FACILE DE SE REPRESENTER A QUOI CELA MENE . ORGANISER DE TELLES PROVOCATIONS , C'EST JOUER AVEC LE SORT DE LA PAIX .

SI LES PEUPLES ONT ECRASE LE FASCISME ALLEMAND , CE N'EST PAS POUR PERMETTRE A SES SUCCEPTEURS ACTUELS A BONN DE PLONGER DE NOUVEAU LE MONDE DANS LA CATASTROPHE . °° IL FAUT LIER LES MAINS DES PROVOCATEURS . °° °° LA CONCLUSION D'UN TRAITE DE PAIX ALLEMAND EST UNE NECESSITE PLUS URGENTE QUE JAMAIS . AUCUN ATERMOIEMENT N'EST ADMISSIBLE °° ./.

MAURICE DEJEAN

EU 2 15 7 B
TÉLÉGRAMME A L'ARRIVÉE

AMBASSADE DE FRANCE
EN GRANDE BRETAGNE

DÉCHIFFREMENT

RÉSERVÉ

BONN, LE 18 SEPTEMBRE 1961.
RECU LE 19 SEPTEMBRE A 10 H 05.

NO 358/59.

ADRESSE DIPLOMATIE NO 4288/89.
CQUE LONDRES, BERLIN 2078/79, WASHINGTON 381/82.

A/S ATERRISSAGE D'AVIONS DE RFA A BERLIN EST.

EVOQUANT, AU COURS DE LA REUNION QUADRIpartite DE CE MATIN, L'AFFAIRE DES DEUX PILOTES DE CHASSE ALLEMANDS ACTUELLEMENT A TEGEL, LE REPRESENTANT BRITANNIQUE EST REVENU SUR LA PROPOSITION D'INTERROGATOIRE DES INTERESSES AU SEIN DU CSAB AFIN D'OBTENIR DES SOVIETIQUES QU'ILS LEUR PERMETTENT DE REGAGNER L'ALLEMAGNE FEDERALE. COMME IL FAISAIT ETAT D'UNE PROPOSITION FRANCAISE EN CE SENS AU SEIN DE CET ORGANISME, MON REPRESENTANT A MIS LES CHOSES AU POINT.

LE DELEGUE ANGLAIS A DECLARE QUE LE DEPART DES PILOTES, SANS L'ACCORD DES SOVIETIQUES, NE FERAIT QU'ACCORDER UNE VRAISEMBLANCE FACHEUSE AUX ALLEGATIONS COMMUNISTES D'APRES LESQUELLES L'ENSEMBLE DE L'AFFAIRE ETAIT UNE PROVOCATION DELIBEREE.

MON REPRESENTANT A FAIT PART A SES COLLEGUES DE LA TENEUR DES INSTRUCTIONS DU DEPARTEMENT, (VOTRE TELEGRAMME NO 5465), ET SOULIGNE QUE, POUR LE MOMENT, PILOTES ET APPAREILS DEVAIENT DEMEURER SUR PLACE.

LE DELEGUE AMERICAIN N'AVAIT PAS D'INSTRUCTIONS./.

FRANCOIS SEYDOUX

EU 2 15 7 B

2



AMBASSADE DE FRANCE
EN GRANDE BRETAGNE

TÉLÉGRAMME A L'ARRIVÉE

cl

DÉCHIFFREMENT

BONN LE 22 SEPTEMBRE 1961.

RECU LE 23 SEPTEMBRE A 9 H 00

NO 389/90

ADRESSE DIPLOMATIE NO 4356;57, CQUE LONDRES, WASHINGTON NO 412/13
BERLIN NO 2103/04,

A/S: INCIDENT DE TEGEL.

SECRET

L'ATTACHE DE L'AIR A GARDE CES JOURS DERNIERS UN CONTACT
ETROIT AVEC LE MINISTERE FEDERAL DE LA DEFENSE AU SUJET DE L'AFFAIRE
DES DEUX PILOTES.

AUSI BIEN A L'ETAT-MAJOR DE LA BUNDESWEHR, QU'A LA
LUFTWAFFE ET AU CABINET DU MINISTRE AUXQUELS A ETE COMMUNIQUE
LE RAPPORT DU 1 ER CATAC, LES INTERLOCUTEURS DU COLONEL VALETTE
SE SONT MONTRES TRES SATISFAITS DE LA FACON DONT NOS OFFICIERS
S'ETAIENT ACQUITTES DE LEUR MISSION ET ONT DECLARE QU'ILS
APPROUVAIENT LEURS CONCLUSIONS.

D'AUTRE PART, L'ADJOINT DU GENERAL KAMMhuber A REMIS
A MON COLLABORATEUR UNE COPIE DU RAPPORT ETABLI PAR LA LUFTWAFFE
A L'AIDE DES SERVICES D'ECOUTES RADAR ET DES STATIONS DE CONTROLE
ET LUI A PROMIS CELLE DE L'ENQUETE DE COMMANDEMENT EN COURS,
QUI EST MENE A LA BASE DE DEPART DES DEUX AVIONS., IL LUI A
DEJA ETE INDIQUE QUE LE COMMANDANT D'ESCADRE DE CETTE DERNIERE
AVAIT ETE RELEVE.

AU COURS DE SES ENTRETIENS, L'ATTACHE DE L'AIR A RECUEILLI
DES ECHOS D'UNE CERTAINE IMPATIENCE MANIFESTEE PAR DES OFFICIERS
SUBALTERNES EN RAISON DES DELAIS MIS A LIBERER LES PILOTES. DES
REACTIONS SEMBLABLES ONT ETE ENREGISTREES A L'AUSWAERTIGES AMT
(MON TELEGRAMME NO 4331) MAIS IL NE S'AGIT LA QUE D'OPINIONS
ISOLEES ET EMISES PAR DES PERSONNES QUI NE SONT PAS VERITABLEMENT
INFORMEES DE TOUTES LES DONNEES DU PROBLEME./.

FRANCOIS SEYDOUX

EG 2 15.7 B

TÉLÉGRAMME A L'ARRIVÉE

AMBASSADE DE FRANCE
EN GRANDE BRETAGNE

DÉCHIFFREMENT

RÉSERVÉ

Handwritten signature

Handwritten mark

BONN, LE 28 SEPTEMBRE 1961
RECU LE 29 SEPTEMBRE A 9 H 35

NO 421/22.

ADRESSE DIPLOMATIE 4489/90, CQUE LONDRES, BERLIN 2187/88, CQUE
ET WASHINGTON 441/42.

A.S. : INCIDENT DE TEGEL.

AU COURS D'UNE CONVERSATION QU'À EUE, HIER SOIR, UN
DE MES COLLABORATEURS AVEC LE MINISTRE ET LE CONSEILLER DE
L'AMBASSADE DES ETATS-UNIS, CEUX-CI SONT REVENUS SUR LA QUESTION
DES DEUX PILOTES ALLEMANDS INTERNES A TEGEL ET ONT DEMANDE S'IL
Y AVAIT DU NOUVEAU A LEUR SUJET. M.MORRIS A REPETE QU'À SON AVIS
LA MEILLEURE SOLUTION CONSISTERAIT A LES RAPATRIER SUBREPTICEMENT
PAR AVION EN REPUBLIQUE FEDERALE OU LES AUTORITES MILITAIRES
S'EMPLOIERAIENT A LES TENIR A L'ABRI DES QUESTIONS INDISCRE-
TES DES JOURNALISTES.

MON COLLABORATEUR A REPONDU QUE NOUS N'AVIONS PAS
D'INSTRUCTIONS NOUVELLES. SANS DOUTE AVIONS-NOUS VOULU ATTENDRE
LA REMISE DE LA REPONSE A LA NOTE SOVIETIQUE AVANT DE PRENDRE
UNE INITIATIVE QUELCONQUE, DE FACON A LAISSER RETOMBER L'AGITATION
QU'AVAIT PROVOQUEE CET INCIDENT. IL A RAPPELE A SES INTERLOCUTEURS
LA POSITION ADOPTEE PAR LES MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES
A WASHINGTON. (TELEGRAMME NO 4820 DE WASHINGTON DU 14 SEPTEMBRE).

EN MANIFESTANT A NOUVEAU SON INTERET POUR LES PILOTES,
L'AMBASSADE DES ETATS-UNIS SE FAIT PEUT ETRE LE PORTE PAROLE
DE CERTAINES AUTORITES FEDERALES./.

FRANCOIS SEYDOUX

EQ 2 15 7 B

2

TÉLÉGRAMME A L'ARRIVÉE

EQ 2 15 6

AMBASSADE DE FRANCE
EN GRANDE BRETAGNE

DÉCHIFFREMENT

RÉSERVÉ

M. Triban

PARIS, LE 27 OCTOBRE 1961.
RECU LE 27 OCTOBRE A 19 H 35.

NO 15495/97.

ADRESSE BONN NO 6803/05.

CQUE LONDRES, WASHINGTON 17187/89, MOSCOU 8762/64, BERLIN 255/57.

A/S INCIDENT DE TEGEL.

JE ME REFERE A MES TELEGRAMMES NO 6341, 6431 ET 6437. (LONDRES NO 14851).

1. LES INTERESSES ONT ATTERRI LE 26 OCTOBRE A 23 H 30 A VILLACOUBLAY. ILS ONT ETE PRIS EN CHARGE PAR L'AMBASSADE D'ALLEMAGNE ET SERONT DANS LA JOURNEE DU 27 DE RETOUR EN REPUBLIQUE FEDERALE .

2. VOUS POURREZ EN INFORMER OFFICIELLEMENT L'AUSWARTIGES AMT, AINSI QUE VOS COLLEGUES ANGLAIS ET AMERICAIN, EN INSISTANT TOUT SPECIALEMENT SUR L'INTERET DE MAINTENIR SUR TOUTE CETTE AFFAIRE LA PLUS GRANDE DISCRETION.

3. SI VOUS ETES INTEROGE PAR DES JOURNALISTES, VOUS FEREZ REpondre QUE VOUS N'AVEZ AUCUNE DECLARATION A FAIRE A CE SUJET . IL SERAIT SOUHAITABLE QUE LES AUTORITES FEDERALES OBSERVENT UNE ATTITUDE ANALOGUE .

4. EN CE QUI CONCERNE LES SOVIETIQUES, LE COMMANDANT BRETON, S'IL EST INTERROGE, POURRA INDICHER QUE, BIEN QUE N'ETANT NULLEMENT CHARGE DE LA SURVEILLANCE DE CES DEUX AVIATEURS, IL CROIT SAVOIR QU'APRES UNE ENQUETE APPROFONDIE QUI A DURE PLUS D'UN MOIS, AUCUNE CHARGE N'A ETE RELEVÉE CONTRE LES PILOTES. CEUX CI ONT DONC ETE PRIÉS DE QUITTER LE SECTEUR FRANCAIS DE BERLIN OU LEUR PRESENCE N'ETAIT PAS JUSTIFIEE. SI LE COMMANDANT

-2-

BRETON EST INTERROGE SUR LE SORT ULTERIEUR DES INTERESSES, IL DIRA QU'IL N'EST PAS AU COURANT . IL NE FERA EN AUCUN CAS ALLUSIONS, AU MODE DE TRANSPORT EMPRUNTE POUR LE RETOUR . IL POURRA TOUT AU PLUS INDiquer QUE LES APAREILS SERONT STOCKES A BERLIN, CONFORMEMENT A L'USAGE INTERNATIONAL, SELON LEQUEL LE PILOTE D'UN APPAREIL MILITAIRE QUI ATTERRI PAR ERREUR HORS DU TERRITOIRE NATIONAL EST LI BERE , TANDIS QUE L'APPAREIL PEUT-ETRE RETENU ./.

DIPLOMATIE